

## SEPARATE OPINION OF JUDGE PARRA-ARANGUREN

*The operative part of the Judgment should only reply to the final submissions of the Parties.*

1. I have voted for the operative part of the Judgment, with the exception of point V (C), but my favourable vote does not mean that I share each and every part of the reasoning followed by the Court in reaching its conclusions.

2. I have voted against point V (C) of the operative part of the Judgment where the Court:

“Takes note of the commitment undertaken by the Republic of Cameroon at the hearings that, ‘faithful to its traditional policy of hospitality and tolerance’, it ‘will continue to afford protection to Nigerians living in the [Bakassi] Peninsula and in the Lake Chad area’.”

3. The reasons for my dissent are the following.

4. Very recently, on 14 February 2002, the Court stated:

“The Court would recall the well-established principle that ‘it is the duty of the Court not only to reply to the questions as stated in the final submissions of the parties, but also to abstain from deciding points not included in those submissions’ (*Asylum, Judgment, I.C.J. Reports 1950*, p. 402). While the Court is thus not entitled to decide upon questions not asked of it, the *non ultra petita* rule nonetheless cannot preclude the Court from addressing certain legal points in its reasoning.” (*Arrest Warrant of 11 April 2000 (Democratic Republic of Congo v. Belgium), Judgment, I.C.J. Reports 2002*, pp. 18-19, para. 43.)

5. Neither Cameroon nor Nigeria has requested the Court in its submissions to take note of the commitment undertaken by Cameroon at the hearings that “it will continue to afford protection to Nigerians living in the [Bakassi] Peninsula”. Therefore, in my opinion, the Court had to abstain from taking note of such commitment in the operative part of the Judgment, even though the Court is entitled to address it in its reasoning, as it did in paragraph 317 of the Judgment.

(Signed) Gonzalo PARRA-ARANGUREN.

---

## OPINION INDIVIDUELLE DE M. LE JUGE PARRA-ARANGUREN

[Traduction]

*Le dispositif de l'arrêt doit uniquement répondre aux conclusions des Parties.*

1. J'ai voté en faveur du dispositif de l'arrêt, à l'exception du point V C), mais cela ne signifie pas que je partage en tous points le raisonnement que la Cour a suivi pour arriver à ses conclusions.

2. J'ai voté contre le point V C) du dispositif de l'arrêt, dans lequel la Cour:

«*Prend acte* de l'engagement pris à l'audience par la République du Cameroun, par lequel celle-ci affirme que, «fidèle à sa politique traditionnellement accueillante et tolérante», elle «continuera à assurer sa protection aux Nigériens habitant la péninsule [de Bakassi] et [à] ceux vivant dans la région du lac Tchad.»

3. Les raisons de mon vote négatif sont les suivantes.

4. Très récemment, le 14 février 2002, la Cour s'exprimait ainsi:

«La Cour rappellera le principe bien établi selon lequel elle a «le devoir de répondre aux demandes des parties telles qu'elles s'expriment dans leurs conclusions finales, mais aussi celui de s'abstenir de statuer sur des points non compris dans lesdites demandes ainsi exprimées» (*Droit d'asile, arrêt, C.I.J. Recueil 1950*, p. 402). Si la Cour ne peut donc pas trancher des questions qui ne lui ont pas été soumises, en revanche la règle *non ultra petita* ne saurait l'empêcher d'aborder certains points de droit dans sa motivation.» (*Mandat d'arrêt du 11 avril 2000 (République démocratique du Congo c. Belgique)*, *C.I.J. Recueil 2002*, p. 18-19, par. 45.)

5. Ni le Cameroun ni le Nigéria n'ont prié la Cour, dans leurs conclusions, de prendre acte de l'engagement pris par le Cameroun lors des audiences, à savoir qu'il «continuera à assurer sa protection aux Nigériens habitant la péninsule [de Bakassi]». Par conséquent, je suis d'avis que la Cour aurait dû s'abstenir de prendre acte d'un tel engagement dans le dispositif de son arrêt, même si elle peut en faire état dans l'exposé de ses motifs, comme elle l'a fait au paragraphe 317 de l'arrêt.

(Signé) Gonzalo PARRA-ARANGUREN.